

LE VOYAGEUR



9

**LES MUNICIPALITÉS DU NORD
S'OPPOSENT À L'ÉLIMINATION DES
CAMÉRAS DE CONTRÔLE DE LA VITESSE**

Photo : La Ville du Grand Sudbury

DANS NOS ÉCOLES



**LES REQUINS DE
CHAMPLAIN DOMINENT
AU FLAG FOOTBALL**

12



**ENTRE CRÉATIVITÉ ET
APPRENTISSAGE À L'ÉCOLE
ASSOMPTION**

13



3

**LES ENTREPRISES
AGROALIMENTAIRES DU NORD
EN FORCE À LA FOIRE ROYALE**

Photo : Courtoisie



6

**UN ATELIER DE CONTE
SUR UN AIR TSIKANE !**

Photo : Léo Duquette



14-16

**UN CAHIER
100% HALLOWEEN**

NORD DE L'ONTARIO

Élimination des caméras de contrôle automatisé de la vitesse : «Il s'agit d'une question de sécurité, non de politique»

DONALD DENNIE La Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario se dit inquiète de la décision du gouvernement conservateur de la province de l'Ontario de vouloir éliminer l'utilisation des caméras automatisées qui mesurent les hautes vitesses de certains automobilistes dans les zones de sécurité communautaires et surtout les zones scolaires.

On sait que le gouvernement du premier ministre ontarien, Doug Ford, a introduit un projet de loi à l'Assemblée législative de l'Ontario, le 20 octobre dernier, qui vise à empêcher les municipalités de la province d'utiliser ces caméras dans leurs rues.

Selon le président de la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario, M. Dave Plourde, ces caméras aident à réduire la vitesse, à protéger les étudiantes et les étudiants près des écoles et assistent les services policiers qui font face à des défis au niveau des ressources à

travers le Nord de l'Ontario. «Il s'agit d'une question de sécurité, non de politique», a-t-il déclaré.

Plusieurs municipalités dans le Nord de la province ont déjà investi des fonds considérables pour installer ces caméras. Elles ont de plus signé des ententes à long terme pour la location d'équipement et la poursuite de délits. L'annulation de ces programmes occasionnerait des coûts financiers et administratifs aux gouvernements locaux.

L'Association des municipalités de l'Ontario a aussi exprimé sa déception à l'égard du gouverne-



Photo : La Ville du Grand Sudbury

ment Ford, en affirmant que ces caméras ont déjà fait leur preuve. Elles ont contribué à améliorer la sécurité routière et de plus ne coûtent rien aux contribuables, car ce sont les automobilistes qui s'avèrent coupables de haute vitesse qui en défraient les coûts.

La Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario partage la position de l'Association des municipalités de l'Ontario à l'effet que l'utilisation de ces caméras relève de la compétence des gouvernements locaux. Les gouvernements municipaux du Nord de l'Ontario sont des entités démocratiques responsables envers leurs électeurs; ils se retrouvent

dans une meilleure position que le gouvernement provincial pour comprendre les défis de sécurité de leurs communautés.

La Fédération des municipalités appuie une approche collaborative avec le gouvernement provincial dans le but d'améliorer la sécurité routière et non de l'affaiblir, a renchéri M. Plourde. «Nous encourageons le gouvernement ontarien à travailler de concert avec les municipalités et l'Association des municipalités de l'Ontario pour peaufiner ce programme de caméras de sécurité plutôt que de l'éliminer. Chaque communauté mérite le droit de garder ses résidents en sécurité.»

Le directeur-général de la municipalité de Markstay-Warren, M. Marc Serré, a déclaré au *Voyageur* ne pas être en mesure de commenter au sujet du projet de loi de la province, car sa municipalité ainsi que les communautés environnantes n'utilisent pas ces caméras. «Il s'agit d'un programme qui est adapté aux grandes villes de la province telle celle du Grand Sudbury», a-t-il conclu.

La Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario croit fermement qu'en plus d'améliorer la sécurité routière, ces caméras protègent les enfants et les piétons dans toutes les communautés du Nord de la province.

ACFO DU GRAND SUDBURY

Départ de Joanne Gervais à la retraite après 16 années de loyaux services

SYNTHÈSE DE MEHDI MEHENNI

Le président du conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Ontario du grand Sudbury (ACFO du grand Sudbury), Marc Gauthier, a annoncé, le mercredi 22 octobre dernier, dans un communiqué public, le départ à la retraite de la directrice générale Joanne Gervais, «après 16 années de service dévoué au sein de l'organisme».

«Sous sa direction, l'ACFO du Grand Sudbury a connu une période de rayonnement, marquée notamment par les célébrations du 50e anniversaire du premier lever du drapeau franco-ontarien, par les travaux sur l'état du bilinguisme et des services en français à la Ville du Grand Sudbury, ainsi que par son engagement à la création d'une université par, pour et avec les francophones du Moyen-Nord, pour ne nommer que ces réalisations», a-t-il indiqué.

Marc Gauthier a tenu également à «remercier chaleureusement Joanne Gervais pour son leadership, son engagement indéfectible envers la francophonie



Joanne Gervais, le 25 septembre dernier, lors des célébrations du 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien. Photo : Mehdi Mehenni

sudburoise et sa contribution exceptionnelle au développement de notre communauté. Véritable cœur et âme de l'ACFO du grand Sudbury, son départ laissera un grand vide au sein de l'organisme».

Le poste à pourvoir sera incessamment publié sur le site Web de l'ACFO du grand Sudbury (acfo-sudbury.ca), souligne-t-on, tout en

soulignant que «les candidatures seront acceptées jusqu'au 10 novembre à midi».

Le Conseil d'administration de l'ACFO du grand Sudbury a néanmoins précisé que «Joanne Gervais demeurera en poste jusqu'au 31 mars, afin d'assurer une transition harmonieuse et le maintien des activités de l'organisme».



Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:
705-222-7582

Dylan Gagné
Chiroprapist | B.Sc. D.Ch



C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.

705.855.1515 • northern smiles@eastlink.ca



Photo : Courtoisie

NORD DE L'ONTARIO

Près de 800 000 \$ pour propulser des entreprises agroalimentaires locales

MEDHI MEHENNI | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Afin d'appuyer la poursuite de leurs activités à la Foire royale d'hiver de l'agriculture (la Foire royale) de 2025, le gouvernement fédéral a octroyé au Pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario un financement de 786 294 \$.



Grâce à ce projet passionnant, les entreprises et les organisations agroalimentaires de la région ont une occasion de conquérir de nouveaux marchés, d'augmenter leurs ventes et de bénéficier d'une visibilité bien méritée. Près de 50 exposants seront présents au Pavillon en 2025. Nous avons hâte de découvrir l'incroyable gamme de produits et de services que ces entreprises du Nord de l'Ontario dévoileront au monde entier.

Claude Bouffard

attiré de nouveaux clients, saisi des possibilités de croissance et établi de nouveaux partenariats et de nouvelles collaborations», a ajouté FedNor.

Pauline Rochefort a rappelé que «nous avons un secteur agricole incroyable dans le Nord de l'Ontario», et que ce financement «permet à nos agriculteurs et producteurs de présenter leurs produits et services à un public mondial de près de 300 000 personnes».

Et de conclure : «Cet investissement de 786 294 \$ permettra au monde entier de découvrir et d'acheter plusieurs des trésors agroalimentaires exceptionnels que notre région a à offrir.»

L'annonce a été faite le vendredi 24 octobre, à Sturgeon Falls, par Pauline Rochefort, secrétaire parlementaire du secrétaire d'État (Développement rural) et députée de Nipissing-Timiskaming. C'était au nom de Patty Hajdu, ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor).

Le financement permettra à l'organisme Partenaires dans l'économie Sudbury Est-Nipissing Ouest Inc. d'organiser le 22e Pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario, un espace qui a pris toute sa place dans la Foire royale et qui met en valeur les produits et les innovations de la région du Nord.

«Le Pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario est un incontournable de la Foire royale depuis plus de 20 ans. En raison de son succès continu, le Pavillon a été agrandi et occupe désormais une superficie de 7 100 pieds carrés, offrant ainsi plus d'espace pour accueillir davantage d'entreprises», indique FedNor.

Cette année, précise l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario, «47 entreprises du secteur agroalimentaire du Nord de l'Ontario participeront à l'événement afin de présenter leurs produits et services en vue d'augmenter leurs ventes, de conquérir de nouveaux marchés et de se faire connaître à

l'échelle nationale et internationale».

Selon Claude Bouffard, président du conseil d'administration de Partenaires dans l'économie Sudbury Est-Nipissing Ouest Inc., «le Pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario est devenu une attraction incontournable de la Foire royale d'hiver de l'agriculture» et leur partenariat avec FedNor «permettra de perpétuer cette fière tradition».

«Grâce à ce projet passionnant, les entreprises et les organisations agroalimentaires de la région ont une occasion de conquérir de nouveaux marchés, d'augmenter leurs ventes et de bénéficier d'une visibilité bien méritée. Près de 50 exposants seront présents au Pavillon en 2025. Nous avons hâte de découvrir l'incroyable gamme de produits et de services que ces entreprises du Nord de l'Ontario dévoileront au monde entier».

Le financement durant les dix dernières années, par le gouvernement fédéral, du Pavillon agroalimentaire du Nord de l'Ontario, a permis, rappelle FedNor, à «plus de 400 entreprises du Nord de l'Ontario à générer un total de plus de 9,8 millions de dollars en ventes sur place», c'est à dire lors des différentes éditions de la Foire royale d'hiver de l'agriculture

«Les exposants qui ont participé au Pavillon ont également tiré de nombreux autres avantages. Ils ont notamment

2025
—26



Le Téton Tardif

Une co-production de Caroline Raynaud et du Théâtre du Nouvel-Ontario présenté en co-diffusion avec La Slague

Grand public 14 ans +

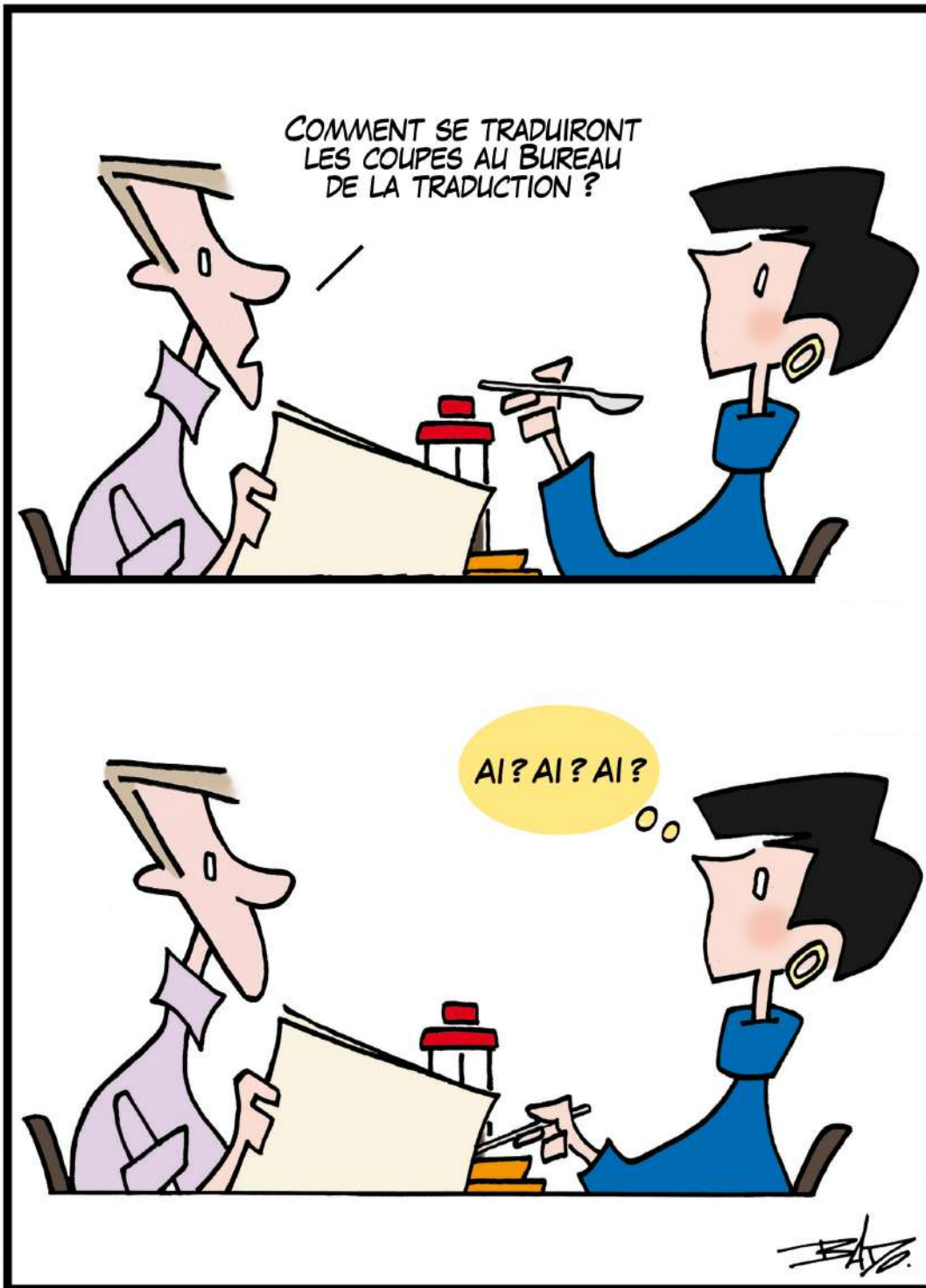
Le Studio Desjardins, Place des Arts
13 novembre 2025 à 19 h 30
14 novembre 2025 à 19 h 30
15 novembre 2025 à 14 h 30

Interprétation, texte
Caroline Raynaud

Mise en scène
et conseils dramaturgiques
Manon St-Jules

leTNO.ca ou laslague.ca





ÉDITORIAL

Carney et la langue française



DONALD DENNIE

Le premier ministre du Canada, Mark Carney, doit affronter les reproches - ou est-ce les accusations - du chef de l'Opposition officielle aux Communes, Pierre Poilievre, de ne pas utiliser suffisamment le français lors de ses discours ou de ses réponses aux questions des journalistes lors des conférences de presse. Le reproche de M. Poilievre a un bien-fondé car M. Carney n'utilise effectivement pas le français aussi souvent que l'anglais et aussi souvent qu'il le pourrait et le devrait car son français est fort acceptable.

Il est surtout de mise que tout chef de partis politiques - surtout au niveau fédéral - soit en mesure de parler la langue de Molière, puisqu'il s'agit de l'une des langues officielles du Canada, l'autre étant évidemment l'anglais. Les prétendants et les prétendantes à la chefferie du Nouveau parti démocratique fédéral ont bien reconnu ce fait en affirmant vouloir améliorer leur utilisation de cette langue en vue du débat en français qui aura lieu à la fin novembre.

Que M. Carney n'utilise pas le français aussi souvent qu'il le devrait est quelque peu incompréhensible, car il a démontré, lors de la course à la direction du parti libéral au début de l'année, une compétence certaine en la matière. En utilisant maintenant l'anglais plus souvent que le français dans ses déclarations publiques, il risque à long terme de se mettre à dos les francophones du pays, et surtout ceux et celles du Québec, qui ont raison de s'attendre à ce qu'un premier ministre du Canada puisse s'adresser en public à eux et elles dans leur langue maternelle officielle.

Les Canadiens et les Canadiennes qui peuvent comprendre et utiliser le français et l'anglais sont en droit de pouvoir déterminer si M. Carney fait les mêmes déclarations dans une langue officielle que dans l'autre. Ils et elles peuvent aussi comprendre et accepter si parfois le premier ministre cherche ses mots en français pour exprimer ce qu'il vient de dire en anglais. Le principe - sinon le devoir - de base consiste à parler les deux langues officielles aussi souvent que possible surtout lorsqu'il s'adresse en public. Il n'est pas acceptable que les premiers ministres francophones - comme ils l'ont démontré au cours de l'histoire du pays - puissent s'exprimer dans ces deux langues officielles, alors que les premiers ministres anglophones ne le font pas.

Il est déjà assez décevant que la majorité - sinon tous- des premiers ministres provinciaux - de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve et Labrador (à l'exception de François Legault du Québec) - ne soit pas en mesure d'utiliser le français couramment lorsqu'ils répondent aux questions des journalistes ou qu'ils s'adressent au public canadien ou de leur province. Tout comme au niveau fédéral, les premiers ministres des provinces devraient être tenus de pouvoir dialoguer en public dans les deux langues officielles du pays. C'est le moindre qu'on puisse s'attendre de tout leader politique au pays, surtout au niveau fédéral, mais aussi au niveau provincial.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca**Mission**

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donatien
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont

• Diane Labelle

• Venant

• Nshimyumurwa

• Rose-Lyne

• D'Aoust Messier

• Nicholas Ntaganda

• Ines Bouguerra

• Donald Dennie

• Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,**graphiste**

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 816 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

journal
LE VOYAGEURLa Voix
du Nord

levoyageur.ca

CANADA

Francophonie : un éveil identitaire qui s'essouffle à l'âge adulte

LÊ HAI HUONG VU | Franco presse

La construction identitaire semble frapper un mur lorsque les jeunes francophones arrivent à l'âge adulte. Les occasions de renforcer ce sentiment d'appartenance se sont plus rares après le secondaire. Pour garder plus de jeunes dans la communauté francophone, un changement systémique est nécessaire, croit William Burton.

William Burton est le fondateur de la maison de production Le Réveil. Il a remis en question la durabilité de la construction identitaire francophone lorsqu'il a annoncé la fin de son projet, le 28 septembre dernier, sur les réseaux sociaux.

Lancée en 2015, cette plateforme avait pour mission de promouvoir les arts et la culture francophone auprès des jeunes vivant en milieu minoritaire. Elle a permis la mise en place de nombreux projets dans les écoles de langue française.

«Les artistes, formateurs et organismes invités des écoles ne peuvent pas, seuls, bâtir une identité durable chez les jeunes», écrit William Burton.

Quand la fierté ne sort pas de l'école

Le chercheur à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques de l'Université de Moncton, Sylvain St-Onge, constate que l'école est davantage perçue comme un «agent de régulation linguistique». Elle demande aux élèves de parler en français et «désapprouve l'usage de l'anglais».

En revanche, les activités culturelles parascolaires possèdent une puissance plus forte que l'enseignement structuré pour susciter la fierté et le sentiment d'appartenance, selon le chercheur. Ces activités permettent aux jeunes de constater que la francophonie est vivante en communauté et de vivre le français de façon immersive.

La limite principale de ce travail réside dans sa durabilité, a constaté William Burton. Il souligne que l'éveil n'est durable que si un écosystème permet de continuer à le développer.

Cette fierté identitaire risque de s'éteindre une fois à la maison, prévient-il. Même si les activités existent en ce moment en milieu scolaire, il y a peu ou pas de système pour les maintenir, voire les faire croître au-delà de ce cadre.



Le passage à l'âge adulte est un point de rupture dans la construction de l'identité francophone, selon William Burton. Il indique que ces jeunes francophones impliqués se mettent à «tomber un peu dans les cracks, puis ne plus savoir comment s'impliquer». Photo : Charles DeLoye – Unsplash



Après dix années à encourager la construction identitaire des jeunes francophones du Canada, William Burton a choisi de passer à autre chose en notant qu'il restait du travail à faire pour rejoindre les jeunes adultes. Photo : Courtoisie William Burton

Obstacles à la continuité

Pour Sylvain St-Onge et William Burton l'obstacle principal à la poursuite de la construction identitaire après le secondaire reste le manque de possibilités et d'espaces francophones pour les jeunes adultes.

Le chercheur explique que, pour les jeunes francophones hors Qué-



Les activités existent en ce moment en milieu scolaire, mais il y a peu ou pas de système pour les maintenir, voire les faire croître au-delà de ce cadre, dit William Burton qui a parcouru les écoles du pays. Photo : Courtoisie Le Réveil



William Burton est d'avis que la FJCF forme bien des jeunes leaders francophones, à travers des initiatives comme les Jeux de la francophonie canadienne. Photo : FJCF

bec, les choix d'établissements post-secondaires francophones sont limités. Certains sont contraints à se tourner vers les collèges et les universités anglophones s'ils veulent rester près de chez eux.

Le fondateur du Réveil constate de son côté que les jeunes trouvent souvent des emplois dans des entreprises anglophones ou dans des domaines sans lien avec la francophonie.

La tâche du soutien identitaire retombe alors sur les épaules des organismes régionaux, les organisateurs de spectacles et les festivals. Leur priorité est «de fêter ensemble et de célébrer», sans nécessairement élaborer «un plan vraiment à long terme de construction identitaire», fait remarquer William Burton.

De plus, il a remarqué que les enseignants postsecondaires ou les agents de projet «à l'extérieur des conseils scolaires» ne connaissent pas toujours l'importance ni les mécanismes de la construction identitaire.

Sylvain St-Onge souligne l'importance de valoriser le français comme un atout économique et non comme une simple question identitaire pour encourager son utilisation hors des événements culturels. Cela peut passer par le développement de réseaux d'entrepreneuriat francophone et le mentorat intergénérationnel, suggère-t-il.

Cependant, les projets entrepreneuriaux dépendent souvent des subventions, observe William Burton. «On est redevable envers les bailleurs de fonds», qui exigent toujours des chiffres et des résultats mesurables. Cela devient lourd et nuit à la durabilité, dit-il.

Pour passer au prochain niveau

Un travail pour connecter la construction identitaire à une plus large conscience collective est nécessaire, avance le professeur de sociologie à l'Université laurentienne, Rachid Bagaoui. Sans cette connexion, l'insatisfaction «restera simplement une frustration» et «ça va mourir».

Dans sa publication sur la page Facebook du Réveil, William Burton plaide pour un changement systémique qui soutient davantage les francophones, afin de préserver la fierté, notamment en contexte minoritaire : «Le cœur du rêve [...] demandait [...] un changement plus grand, qui dépassait nos actions et relevait d'un mouvement collectif et systémique.»

D'ailleurs, à ses yeux, on doit voir la construction identitaire comme un investissement qui permet aux élèves de se préparer, après le secondaire, à intégrer une communauté francophone unie qui a besoin de tout le monde. Elle ne peut pas seulement «être une arme de recrutement et de rétention» pour les écoles.

Sylvain St-Onge suggère quant à lui de créer des programmes de leadership et des projets d'engagement social afin d'assurer la continuité identitaire après l'éducation. Ceux-ci pourraient être mis en place via des organismes comme la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), qui propose déjà le Parlement jeunesse du Canada.

La FJCF offre également du mentorat intergénérationnel et un soutien aux initiatives médiatiques faites par et pour les jeunes adultes francophones.

QU'EST-CE QUE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE?

Pour William Burton, la construction identitaire correspond à un éveil des jeunes à la culture, pour qu'ils trouvent leurs propres raisons d'être de fiers francophones en situation minoritaire. Cet éveil passe souvent par des activités organisées.

Pour sa part, l'Association canadienne d'éducation de langue française la définit comme «un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et les environnements dans lesquels elle évolue».



Armelle et Peppo. Photo : Léo Duquette

GRAND SUDBURY

Un atelier de conte sur un air tsigane !

LISE DUGAS Armelle et Peppo de la Compagnie Audigane, une famille d'artistes tsiganes, ont animé un atelier mémorable, où «conte et musique s'entrelace», pour ainsi paraphraser la présentation officielle de cet après-midi enchanteur, qui s'est déroulé le dimanche 19 octobre, à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA), dans le cadre du Festival Les vieux m'ont conté ... Leurs amours.

Peppo a accompagné Armelle en musique où chaque note se mariait avec les paroles. Peppo a joué de l'accordéon, mais il a mention-

né jouer plusieurs autres instruments de musique. Ils utilisent depuis trente ans le mariage du conte et de la musique

Dans la salle nommée La Zone, les chaises étaient positionnées en rond pour les participants et les responsables de l'atelier. Il y avait un bel échange avec et entre les participants de tout âge. Chacun avait une différente raison pour participer à l'atelier, entre autres, soit pour perfectionner leur façon de raconter pour leurs enfants ou petits-enfants, soit par curiosité.

Par la suite, Armelle en a profité pour débiter avec un conte qu'elle a raconté avec une telle aisance qu'on a été captivé par chaque parole qu'elle a prononcée, un envoûtement indescriptible. Elle a été accompagnée de Peppo à l'accordéon. Comme Armelle a expliqué, «la musique fait avancer l'histoire» et «laisse parler les émotions».

Armelle a partagé plusieurs suggestions pour améliorer notre façon de raconter, ou simplement pour commencer à raconter. Il s'agit, en premier lieu, de lire des contes traditionnels, chercher le cœur du conte, regarder les personnages et garder surtout le sens du conte et aimer son conte.

Un exercice concret a offert à chaque participant de piger un titre au hasard où chacun avait environ cinq minutes pour retrouver un souvenir ou une pensée reliés au titre choisi. Une fois le temps écoulé, chaque participant a été appelé à partager son sujet. En plus d'offrir plusieurs suggestions pour embellir et améliorer ce qui avait été dit par chaque participant, Armelle n'a pas hésité de toujours mentionner quelque chose de positif et encourageant. Certains ont même redit leurs énoncés accompagnés par la musique de Peppo, ce qui a donné un beau contraste.



Stéphane Guérin sur scène avec des participants, lors du spectacle du jeudi 23 octobre. Photo : Léo Duquette

GRAND SUDBURY

Entre une histoire de pêche et une soupe aux ortels !

LISE DUGAS La Salle Trisac du Collège Boréal était quasi comble, dans la soirée du jeudi 23 octobre, à l'occasion du spectacle *Quand les ortels auront des dents*, qui s'est tenu dans le cadre du Festival Les vieux m'ont conté ... Leurs amours.

Même si la soirée était destinée aux enfants de cinq à dix ans, l'auditoire était composé également de plus jeunes et de plusieurs parents et grands-parents.

La première partie a mis à l'honneur Félix Dubytz, de North Bay. Âgé de seulement 16 ans, ce jeune homme de la 11e année n'en n'est pas à ses premières armes sur les planches. Dès l'âge de dix ans, Félix a participé au Festival Les vieux m'ont conté. À l'âge de 11 ans, il a écrit un conte intitulé Ti-Jean et les grenouilles. En collaboration avec l'organisme Les Compagnons des francs loisirs de North Bay, il a publié à douze ans son conte. Félix a livré un conte amusant qui parlait d'une partie de pêche avec son grand-père et la perte mystérieuse de lunettes. Malgré son jeune âge, Félix possède vraiment le tour et l'aisance de raconter. Les jeunes et moins jeunes dans la salle ont vraiment apprécié son conte.

En deuxième partie, l'éclairage tamisé a accueilli nul autre que le conteur bien connu Stéphane Guérin. Parmi tous les honneurs que Stéphane s'est mérités au cours des années, un des plus prestigieux est sûrement celui de 2013 où il a rem-

porté la médaille d'or en conte aux Jeux internationaux de la francophonie en France. Armé sur scène de ses nombreux coffres empilés, Stéphane a su captiver avec brio son auditoire. Il a fait part de son conte au sujet de Laura et Mathieu qui ne jouent qu'avec ballons et balançoires, qui se retrouvent dans la forêt, capturés par la méchante sorcière affamée qui se prépare à faire sa fameuse soupe aux ortels. Stéphane nous a également présenté le conte avec Simon qui déménage dans une nouvelle maison, qui tente de vaincre la peur, qui s'invente des jeux et rencontre un mini monstre sous son lit et les péripéties que ça engendre. On rencontre également la Princesse trou de mémoire et comment elle réussit finalement à se souvenir d'éléments importants. Le tout a été parsemé de jeux de lumières, de sons de toutes sortes et d'objets que Stéphane a sorti à tour de rôle de ses coffres magiques.

Cette soirée a été rendue possible grâce à une toute première collaboration avec le Conseil scolaire du Grand Nord. En plus, huit écoles de ce conseil ont pu profiter d'ateliers de conte pendant trois jours.

LMD SOLUTIONS

Nous accompagnons vos organismes, entreprises et communautés en:

- Formation et accompagnement
- Planification et soutien opérationnel
- Engagement communautaire et culturel

705.698.4818
hellobonjour@lmdsolutions.ca

www.lmdsolutions.ca

JURISTES POWER LAW

Ottawa — Vancouver — Montréal



De gauche à droite : Tracey-Lynn Foucault (surintendante de l'éducation, CSC Nouvelon), Tom Michaud (directeur de l'éducation, CSC Nouvelon), Councillor Jamie Roque (Wahnapitae First Nation), Julie Marsh, (directrice générale, Triangle Magique), Bill Rosenberg (député provincial d'Algoma-Manitoulin), France Gélinas (députée provinciale de Nickel Belt), Phoenix Pellow (élève à l'école catholique Notre-Place), Monseigneur Thomas Dowd (évêque du Diocèse de Sault-Ste-Marie), Gabrielle Poitras (élève à l'école catholique Notre-Place), Suzanne Salituri (présidente, CSC Nouvelon), Paul Lefebvre (maire de la ville du Grand Sudbury), Pascale Drouin (directrice de l'école), Stéphanie Leblanc (directrice adjointe), Maryse Barrette (surintendante d'affaires et de finances, CSC Nouvelon). Photo : Courtoisie

VAL THÉRÈSE

Notre-Place, une école flambant neuve qui accueille fièrement ses 415 élèves

LISE DUGAS L'inauguration officielle et la bénédiction de l'école catholique Notre-Place se sont tenues vendredi le 24 octobre, dans la matinée. Elle accueille près de 415 élèves de la maternelle à la 8e année, et comprend un service de garde d'une capacité de 88 places, assuré par Triangle Magique.

L'édifice de deux étages, flambant neuf, accueille, en effet, les élèves de trois anciennes écoles de la région, à savoir Notre-Dame (Hanmer), St-Joseph (Hanmer) et Ste-Thérèse (Val Thérèse), du Conseil scolaire catholique Nouvelon (CSCNO).

Située au 4385, chemin municipal 80, à Val Thérèse, cette nouvelle école a été pensée il y a environ 12 années. Entre temps, le CSCNO a mené des consultations internes et communautaires, des évaluations et des faisabilités, avant que les fonds ne soient mobilisés pour le début officiel des travaux en juillet 2023.

Des montants d'argent importants ont contribué à la réalisation de ce projet, soit 20,8 millions \$ du ministère de l'Éducation de l'Ontario, 4,3 millions \$ du ministère de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et des Langues officielles, sans oublier les 500 000 \$ de la Ville du Grand Sudbury.

Le ministère de l'éducation de l'Ontario a accordé, dans le même cadre, un financement de 1,4 million \$ au service de garde francophone Triangle Magique, qui fournit également sur place le Centre On y va.

Plusieurs invités de marque étaient présents, soit les conseillers scolaires Mesdames Louise Essiembre, Monique Aubin-Gagné, Julie Allen, Josée Bisson et Messieurs Marcel Legault, Raymond Joannis, Luc Tessier et Claude Berthiaume, M. Marcel Montpellier, vice-président du CSC Nouvelon, la surintendante de l'éducation Mme Tracey-Lynn Foucault, la surintendante d'affaires et de finances, Mme Maryse Barrette, des parents du Conseil d'école catholique, M. Patrick Thibert et Mme Jennie Vis, M. Tom Krajci, président de Petrowski Consultants Limited, M. Ian Hill, l'architecte principal de Critchley

Hill Architecture, M. Elliot Prudhomme, le coordonnateur du projet de Prosperi Limited, M. Guy Guillot, consultant et gestionnaire du projet, Mme Marilyn Nicholls, directrice de l'éducation à Wahnapitae First Nation, Mme Miranda Mackie des services de la petite enfance de la ville du Grand Sudbury, M. René Lapierre, conseiller municipal de la ville du Grand Sudbury, Père Robert Giroux de la paroisse Ste-Marguerite d'Youville, ainsi que l'équipe de tournage des émissions de l'Église diocésaine, diffusées à la chaîne de télévision communautaire Eastlink.

Le mot de bienvenue a été lancé par la directrice de la nouvelle école, Mme Pascale Drouin : «L'école catholique Notre-Place est un milieu scolaire dynamique où chaque élève et membre du personnel peut atteindre son plein potentiel et briller par ses talents, ses compétences et ses habiletés uniques. Nous avons hâte de continuer à bâtir ensemble une vie scolaire fondée sur nos valeurs catholiques, l'excellence et nos racines francophones.»

L'hymne national a été chanté par la chorale de l'école, suivi de la reconnaissance du territoire lue par deux élèves et du dévoilement de la plaque commémorative. La chorale a également chanté à quelques reprises durant la cérémonie de l'inauguration, dirigée par M. Philippe Mathieu, qui entame sa quatrième année d'enseignement et qui vit sa toute première expérience comme directeur de chorale. Les allocutions se sont enchaînées avec en premier lieu M. Bill Rosenberg, député provincial pour Algoma-Manitoulin, qui a remis un drapeau franco-ontario à Mme Drouin, de M. Paul Lefebvre, maire de la ville du Grand Sudbury et de Mme Julie Marsh, directrice générale de Triangle magique.

Le maire Paul Lefebvre a félicité le CSC Nouvelon pour la réalisation de ce «magnifique projet», qui, selon lui, «témoigne de la vitalité de notre communauté et de l'importance que nous accordons à l'éducation et à la réussite de nos enfants».

Mme Suzanne Salituri, la présidente du Conseil scolaire catholique Nouvelon a dé-

claré : «Au nom des conseillers scolaires du CSC Nouvelon, nous remercions sincèrement les gouvernements de l'Ontario et du Canada, nos partenaires locaux, ainsi que les nombreuses personnes qui ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de ce projet d'immobilisations. Grâce à leur précieuse collaboration, nous sommes fiers de pouvoir offrir à notre personnel, à nos élèves et à leurs familles un environnement d'apprentissage moderne à la hauteur de leurs aspirations et de nos valeurs.»

Par la suite, M. Tom Michaud, le nouveau directeur de l'éducation de CSC Nouvelon, a pris la parole : «Notre nouvelle école marque une étape importante dans le développement

de l'éducation catholique francophone dans la région, en offrant aux élèves un milieu d'apprentissage inspirant, enraciné dans la foi, la culture et l'innovation. Ce projet est le fruit d'une vision collective et d'un profond attachement à l'éducation de qualité.» Un fait intéressant : M. Michaud a mentionné avoir déjà demeuré dans la région et avoir fréquenté l'École Notre-Dame de Hanmer. Jamais il n'aurait pu concevoir que 45 ans plus tard, il occuperait le poste de directeur de l'éducation.

Mme France Gélinas, la députée provinciale de Nickel Belt, en a profité pour remettre un certificat à Mme Drouin pour souligner l'inauguration officielle de l'école. Le temps était venu à Monseigneur Thomas Dowd, évêque du Diocèse de Sault-Ste-Marie, de présider à la bénédiction. La plupart des invités se sont déplacés aux deux étages pour la bénédiction de toutes les salles de classe et des autres locaux. Mme Gélinas a suivi en remettant à chaque élève des gommettes du drapeau franco-ontarien.



Célébrons la Semaine nationale de l'immigration francophone!

Du 2 au 8 novembre, célébrons ensemble la richesse et la diversité des communautés francophones dans la région du Nipissing. Joignez-vous à nous pour mettre en valeur la culture, les talents et la vitalité de la francophonie dans notre région!



Engagés dans des projets d'ici

500 000 \$ remis à 25 organismes locaux aux quatre coins de la province

Projets sélectionnés à Sudbury et Nord de l'Ontario



Projet : Service mobile de proximité
Organisation : Go-Give



Projet : Camp de couture
Organisation : Club de l'Âge d'Or d'Earlton



Projet : Tremplin vers l'emploi
Organisation : The Closet Share Career Launchpad



Projet : Piste de *pumptrack* et parcours d'habiletés à Levack
Organisation : Levack Community Action Network



Projet : Logement de transition et de soutien
Organisation : Sudbury Women's Centre



Projet : Nos enfants, notre avenir
Organisation : Fondations pour l'avenir : sécurité alimentaire et soutien parascolaire

La Caisse Desjardins Ontario est fière de soutenir des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Depuis le lancement de l'appel de projets en 2022, 1,7 M\$ ont été remis à une cinquantaine d'organisations grâce au Fonds d'aide au développement du milieu.

Découvrez tous les projets de 2025 : desjardins.com/ontario.

CONTRIBUTION

Mieux comprendre les chirurgies cardiaques

En septembre et en octobre dernier, quatre présentations de vidéos vulgarisées, permettant de mieux comprendre ce que signifie le fait de subir une chirurgie cardiaque, ont eu lieu au Club Amical de Sudbury ainsi qu'au Centre de santé communautaire de Sudbury, Hanmer et Chelmsford. Ce projet de littératie médicale illustre l'excellence et l'engagement de l'équipe de Sudbury dans l'amélioration des pratiques en santé.

L'idée de développer une série de vidéos éducatives sur les chirurgies à cœur ouvert est née pendant la pandémie de Covid-19 d'une observation simple, mais préoccupante : de nombreuses personnes âgées ne comprennent pas toujours les informations médicales qui leur sont fournies avant une intervention chirurgicale. Cette réalité soulève un enjeu fondamental, celui de la littératie médicale, c'est-à-dire la capacité à obtenir, comprendre, évaluer et utiliser des renseignements médicaux pour pouvoir prendre des décisions éclairées concernant sa santé avant, mais aussi après avoir subi une chirurgie cardiaque.

Or, plusieurs personnes, particulièrement les aînés, peuvent éprouver des difficultés à lire, à comprendre ou à interpréter correctement les informations contenues dans les documents médicaux, souvent rédigés dans un langage technique hermétique. D'autres peuvent simplement se sentir dépassées par la complexité de la terminologie employée lors des discussions avec les professionnels de la santé, les empêchant ainsi de poser des questions ou de s'assurer de leur compréhension par rapport à leur propre état de santé. Ces obstacles peuvent limiter notamment



Paul-André et Isabelle Carignan lors des présentations. Photo : Courtoisie

leur compréhension des procédures, des risques ou des bénéfices associés à une chirurgie cardiaque.

C'est dans ce contexte que notre équipe interdisciplinaire de Sudbury (Ontario) a souhaité concevoir des outils accessibles, clairs et visuels pour améliorer la compréhension du processus chirurgical. Les vidéos éducatives visent à favoriser un véritable consentement éclairé, en donnant aux malades les moyens de comprendre, à leur rythme, les différentes étapes de la chirurgie cardiaque, les soins pré et pos-

topératoires, ainsi que les effets possibles sur leur qualité de vie. Le consentement éclairé ne se limite donc pas à signer un document : il suppose que la personne ait réellement saisi la nature de l'intervention, les risques, les alternatives et les conséquences possibles à la suite de l'intervention.

À l'extérieur du Québec, les ressources en français destinées aux patients devant subir une intervention chirurgicale restent limitées. Cette initiative vient ainsi combler un manque en proposant des outils pédagogiques adaptés aux réali-

tés linguistiques et culturelles des francophones du nord de l'Ontario et d'ailleurs au Canada.

Le développement des quatre vidéos s'est appuyé sur plusieurs prémisses essentielles. D'abord, il était important que les mots-clés soient affichés à l'écran afin de renforcer la compréhension visuelle. Ensuite, l'intégration d'images fixes ou animées ainsi que de courtes séquences explicatives permettait d'illustrer concrètement les étapes du processus chirurgical, rendant ainsi l'information plus tangible. La narration est volontairement lente et posée, pour laisser le temps aux personnes qui visionnent la vidéo, d'assimiler chaque notion respectueuse de leur capacité d'attention et de traitement de l'information. Le contenu a été élaboré à partir d'une revue de la documentation existante en anglais, laquelle datait déjà de plusieurs années. Nous avons mis à jour ces connaissances en consultant les publications récentes et pertinentes, puis en menant des entretiens avec des malades et leurs familles. Leurs témoignages ont été précieux pour saisir les zones de confusion, les inquiétudes fréquentes et les aspects de la communication médicale qui nécessitaient d'être simplifiés ou mieux expliqués.

La collaboration étroite entre les membres de l'équipe – composée d'un infirmier, de médecins spécialistes en chirurgie cardiaque et en cardiologie, de chercheurs en éducation et en psychologie ainsi que des patients – a joué un rôle déterminant dans la validation du produit final. Grâce à cette démarche concertée, nous avons pu confirmer que le contenu des vidéos répondait fidèlement à l'ob-



À l'extérieur du Québec, les ressources en français destinées aux patients devant subir une intervention chirurgicale restent limitées. Cette initiative vient ainsi combler un manque en proposant des outils pédagogiques adaptés aux réalités linguistiques et culturelles des francophones du nord de l'Ontario et d'ailleurs au Canada.

jectif initial : rendre l'information médicale plus compréhensible, plus rassurante et véritablement utile pour les personnes devant subir une chirurgie cardiaque ainsi que leur famille.

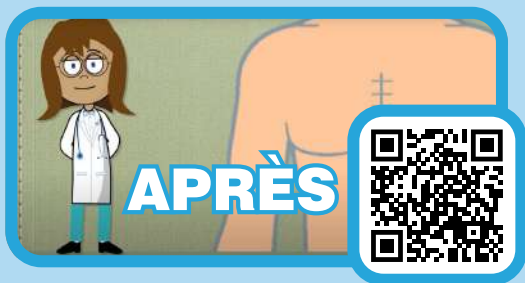
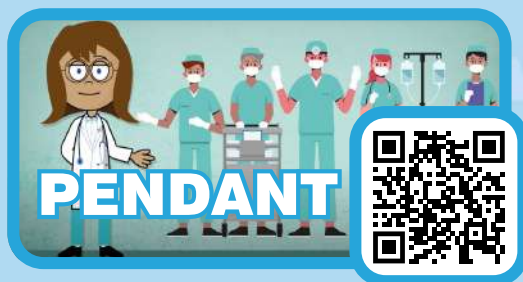
Enfin, en rendant l'information plus accessible et adaptée, nous contribuons non seulement à de meilleurs résultats cliniques, mais aussi à une plus grande autonomie des patients, tant dans la prise de décisions éclairées que dans leur processus de rétablissement.

PAUL-ANDRÉ GAUTHIER, INF.
ICS; B.SC.INF., CEC, DÉM, M.SC.INF.,
PHD (NURSING), EXPERT-CONSEIL
EN SANTÉ ET INFIRMIER CLINICIEN
SPÉCIALISTE.

ISABELLE CARIGNAN, PH.D., PRO-
FESSEURE TITULAIRE À L'UNIVERSITÉ
TÉLUQ ET PROFESSEURE ASSOCIÉE
À L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY ET À
L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Les différentes étapes de la CHIRURGIE CARDIAQUE

Une série de vidéos en littératie médicale pour les patients qui devront subir une chirurgie cardiaque. Elles sont informatives, vulgarisées et elles ont été conçues et approuvées par une équipe de chercheurs multidisciplinaires, un chirurgien cardiaque, un cardiologue, une médecin de famille et un infirmier.



Affiche promotionnelle avec les codes QR : tous les liens vers les vidéos.

Sudoku

			4					
2			3			1		
		9	8			6	5	
4				7				
8								1
9		6						5
1				4				7
					9			
		5	2	6	3		8	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 947

5	1	8	6	4	2	7	3	9
2	6	7	5	3	9	4	1	8
3	4	9	8	7	1	6	5	2
4	2	1	3	5	7	8	9	6
8	5	3	4	9	6	2	7	1
9	7	6	1	2	8	3	4	5
1	3	2	9	8	4	5	6	7
6	8	4	7	1	5	9	2	3
7	9	5	2	6	3	1	8	4



THOMPSON, Lina Lebel

4 janv. 1949 19 oct. 2025
Blind River (Ontario) – Rockland (Ontario)

« J'ai dormi et rêvé que la vie était joie.
Je me suis réveillée et j'ai vu que la vie était devoir.
J'ai travaillé – et voilà, le devoir était joie. »
– Rabindranath Tagore

C'est avec une immense tristesse que nous annonçons le décès de Lina Lebel Thompson. Elle est décédée chez elle à Rockland (Ontario) le 19 octobre, entourée de sa famille, après un récent diagnostic de cancer du pancréas de stade quatre. Son état était aggravé par la maladie d'Addison.

L'enseignement n'était pas seulement sa profession, mais sa vocation. Fière Franco-Ontarienne, elle a contribué à la fondation d'une école secondaire catholique de langue française à Blind River (Ontario), un héritage qui continue de façonner la vie des jeunes.

Lina manquera énormément à son époux de 57 ans, Bill Thompson, à son fils Will (Jenn) et à ses filles Renée (Denis) et Michelle. Elle était la grand-mère généreuse de Megan Thompson, Alexis Thompson, Alyssa Thompson, Amethyst Thompson, Danielle Roy et Maxime Roy, ainsi qu'à la sœur bien-aimée de Rachel Hamelin (Lebel), Nicole Lebel, Ghislain Lebel, Serge Lebel, Denis Lebel, René Lebel et feu Yvon Lebel, et plusieurs nieces, neveux, et amis.

Un don peut être fait à la Société canadienne Addison. Les arrangements funéraires sont pris en charge par la Maison funéraire Brunet à Rockland, en Ontario.

Mot caché

Thème :
HALLOWEEN
7 lettres

- | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------------|---|---|--|--|-------------------|---------------------|--|-------------------------|--|------------------|---------------------|---|--|
| A
ARAIGNÉE
AUTOMNE | C
CERCUEIL
CHAPEAU
CHAT
CHOCOLAT
CIMETIÈRE
CITROUILLE
CRÂNE | D
DÉCORATIONS
DÉGUISÉMENT
DÉMON
DIABLE | E
ENFANT
ENFER
ÉPOUVANTAIL
ÉPOUVANTE
ESPRIT
ÉTRANGE | F
FANTÔME
FÊTE
FRAYEUR
FRIANDISES | G
GNOME | H
HORREUR | L
LAID
LANTERNE
LÉGENDE
LUGUBRE | LUMIÈRES
LUNE | M
MACABRE
MAISON
MAQUILLAGE
MASQUE
MOMIE
MONSTRE
MORBIDE | N
NOIR | O
OCTOBRE | ORANGE
P
PERRUQUE
PEUR
PIRATE
S
SAC
SOIR
SORCIÈRE
SQUELETTE
SURPRISE
T
TERREUR
TOMBE | TOURNÉE
TRADITION
V
VAMPIRE
VISITE
Z
ZOMBIE |
|---------------------------------|---|---|--|--|-------------------|---------------------|--|-------------------------|--|------------------|---------------------|---|--|

E	M	T	C	S	R	A	E	M	E	S	E	E	N	G	I	A	R	A	E
E	L	A	R	E	O	U	U	T	A	D	E	O	R	A	N	G	E	L	T
S	M	L	Q	A	M	R	E	T	I	S	N	S	E	T	E	F	I	U	T
I	D	A	I	U	D	O	C	Y	O	S	Q	E	I	M	O	M	B	G	E
R	E	P	C	U	I	I	T	I	A	M	I	U	G	D	C	E	M	U	L
P	C	E	T	A	O	L	T	N	E	R	N	V	E	E	N	O	O	B	E
R	O	U	E	N	B	R	L	I	A	R	F	E	R	R	L	A	Z	R	U
U	R	R	O	A	R	T	A	O	F	E	C	E	M	E	C	I	E	Q	
S	A	E	R	M	L	S	E	I	G	N	U	T	C	E	A	M	H	R	S
E	T	N	E	E	A	P	E	E	C	E	N	L	S	H	L	I	O	A	F
R	I	F	U	D	I	R	P	E	I	A	I	V	U	N	A	B	S	N	T
B	O	A	R	R	T	O	R	L	L	A	A	C	R	M	O	P	A	O	G
O	N	N	A	S	U	E	P	T	T	M	R	T	E	U	I	B	E	I	N
T	S	T	N	V	I	E	A	N	P	E	B	M	O	T	E	E	N	A	D
C	E	O	A	T	R	L	A	I	A	R	E	F	N	E	R	R	O	U	
O	M	N	E	R	O	V	R	T	O	U	R	N	E	E	U	A	R	E	B
M	T	M	U	C	U	E	U	R	I	O	S	X	I	O	R	C	N	O	S
E	I	Q	O	O	N	R	D	E	G	U	I	S	E	M	E	N	T	G	H
C	U	H	P	U	E	E	D	I	B	R	O	M	T	I	R	P	S	E	E
E	C	E	L	A	I	D	C	R	A	N	E	C	A	S	R	I	O	N	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : COSTUME

HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

En rêvant simplement de votre prochaine aventure et en mettant en pratique les principes de l'attraction, vous pourriez en faire une réalité. Les découvertes que vous ferez pourraient aussi avoir un impact positif sur votre carrière.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Les émotions sont à leur plus haut niveau; heureusement, cela nourrira votre créativité. Vous devrez aussi prendre soin d'un proche, ce qui renforcera vos liens et instaurera une belle réciprocité dans le futur.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Il est plus facile de négocier quand il n'y a pas de lien émotionnel! Attention, vos enfants pourraient profiter de votre sensibilité pour obtenir des privilèges. Faites preuve de vigilance et ne cédez pas trop facilement à leurs demandes.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Il est possible que vous ressentiez un malaise sans raison apparente. Toutefois, cela pourrait vous pousser à consulter des spécialistes plus tôt et à recevoir les soins nécessaires pour améliorer votre mieux-être.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vous accomplirez un exploit qui vous emplira d'une immense fierté, augmentant votre confiance en vous et favorisant votre épanouissement. Par ailleurs, vous serez la personne qui aidera quelqu'un à se sortir d'une situation délicate.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

En ajustant votre alimentation, vous serez en mesure de mieux atteindre vos objectifs de santé. De plus, l'idée de démarrer une petite entreprise à domicile pourrait vous séduire et vous donner l'énergie nécessaire pour réussir.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vos proches vous solliciteront pour partager des moments excitants et de belles conversations. Jeune couple, des discussions sérieuses sur l'avenir, comme vivre sous le même toit ou fonder une famille, surgiront.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Au travail, une promotion accompagnée d'une augmentation de salaire s'annonce, mais la prudence s'impose face à des collègues susceptibles d'envier votre succès. Côté cœur, un renouveau apportera des moments agréables.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous partagerez des moments précieux avec vos proches. En organisant judicieusement votre emploi du temps, vous parviendrez à transformer vos responsabilités, même professionnelles, en instants plaisants.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Cette période vous invite à la réflexion, et chaque pensée s'avère révélatrice. Votre créativité sera un atout précieux, apportant un réel mieux-être. N'oubliez pas de sortir pour vous aérer l'esprit et recharger vos énergies.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Si vous êtes célibataire, une sortie entre amis se présentera. Cette belle invitation vous fera renouer avec un univers plus social. Les réseaux sociaux joueront également un rôle clé pour nouer de nouvelles amitiés ou élargir votre clientèle.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Les défis s'accumuleront. Heureusement, votre capacité à gérer efficacement les priorités vous aidera à avancer. Attention toutefois à ne pas laisser l'anxiété liée au manque de temps envahir votre quotidien ni affecter votre humeur.

BLEZARD VALLEY

Caba-rire revient pour l'automne 2025

LISE DUGAS

À partir du 1^{er} novembre 2025, la troupe de théâtre amateur *La Gang à Popa* va livrer sa nouvelle série de spectacles *Caba-rire* automne 2025, un enchaînement de courtes saynètes comiques. *Caba-rire* automne 2025 sera présenté, avec quelques nouveaux membres, à sept reprises, et ce, jusqu'au 16 novembre.

Le tout se déroulera, pour la deuxième année consécutive, au nouvel emplacement pour les spectacles, soit le sous-sol de l'Église de Notre-Dame-du-Rosaire, à Blezard Valley, plus précisément au 2770, rue Main.

La mouture automne 2025 comprend trois nouveaux numéros qui seront tous prétextes au rire, cette année encore.

La troupe a choisi de ramener sur scène des numéros qui ont tellement fait rire par le passé, par exemple, *Shopper pour nos femmes*, vu quatre fois auparavant, *Comment calculer*, de 14 ans passés, *La visite de paroisse* et *Le couple sourd* de 12 ans passés, *L'urinoir* de huit ans passés, ainsi que *Le théâtre* et *C'est pas facile*, tous deux de sept ans passés.

Comme nouveaux membres, on retrouve Manon Lafontaine, Diane Houle et Paul Cook. Ginette Lagrandeur montera sur les planches pour la toute première fois comme comédienne pour cette édition et ce sera également au tour de Samuel Lagrandeur de faire ses premières armes comme comédien. Fait intéressant à noter, Samuel n'est âgé que de 11 ans. Dernièrement, Samuel a approché son grand-père, Henri Lagrandeur (président de la Gang à Popa) et lui a fièrement avoué que s'il lit une phrase cinq fois, il s'en souvient, d'où est venue l'idée de lui donner un rôle dans deux des saynètes.

Rien ne serait possible sans l'aide précieuse des personnes à l'arrière-plan. On retrouve à l'accueil, Germaine Lagrandeur; Thérèse Proulx et Daniel Colard à la cantine, Carole Delorme à la conception graphique et du programme, ainsi que Germaine Lagrandeur et Dan Curtis à la publicité. Aux photos et aux tableaux d'affichage, on retrouve Nathalie Lagrandeur-Kramarczyk, à la technique de son, Stéphane Lagrandeur, à la technique des éclairages, Korah Karmarczyk, à la technique de scènes, Julien Lagrandeur et Nathalie Lagrandeur-Karmarczyk, à la conception d'accessoires, Olga Beau-lieu, ainsi que Ginette Lagrandeur qui s'occupe de la peinture d'enseignes.

Les séances sont prévues comme suit : le samedi 1^{er} novembre à 19 h, le dimanche 2 novembre à 14 h, les vendredis 7 et samedi 8 novembre à 19 h, le dimanche 9 à 14 h, en plus de deux spectacles en anglais, le samedi 15 novembre à 19 h et le dimanche 16 novembre à 14 h.

Les billets sont disponibles au coût de 20 \$. Pour vous procurer des billets, à la porte ou de préférence pour les réserver à l'avance, il suffit de communiquer avec Germaine au : 705.626.7534.

La troupe *La gang à Popa* aimerait offrir gratuitement une paire de billets à la première personne qui rejoindra Germaine et qui peut mentionner une des saynètes mentionnées dans cet article, du journal *Le Voyageur*. Bonne chance à tous.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Concernant les demandes aux termes des articles 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-7/25-01

Emplacement : NIP 73501-2234, partie 1, plan 53R-20956, partie 10, plan 53R-4285, lot 9, concession 5, canton de Blezard (2870, rue White, Val-Caron, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M1 », zone mixte d'industrie légère/commerces de service, à « M1(S) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service (spécial), afin de reconnaître la vente et la location d'équipement lourd comme utilisation permise sur les terrains visés.

Dossier : PL-RZN-2025-00029

Emplacement : Partie du NIP 73561-0094, et NIP 73561-0095 et 73561-0283, lot 9, concession 4, canton de Neelon (0, chemin Kingsway, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « H69M3(19) », utilisation différée – zone d'industrie lourde (spécial), « H2FD » utilisation différée – zone d'aménagement futur, et « M2 », industrie légère, à « H2, H69M3(19) », utilisation différée, zone d'industrie lourde (spécial), « H2M3(15) », utilisation différée, zone d'industrie lourde (spécial), et « M1-1 », zone commerciale industrielle afin d'éliminer un

zonage multiple d'environ 0,9 ha de terrain qui est nécessaire avant l'enregistrement d'une phase du lotissement Jack Nicholas.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 17 novembre 2025** à 13 h, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au **239, montée Principale, Azilda**. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **17 novembre 2025**.

- **En personne :** au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury

(Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **14 novembre à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **7 novembre 2025**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

Concernant les demandes aux termes de l'article 22 et 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-OPA-2025-00006 & PL-RZN-2025-00023

Demandes : NIP 73580-0077, parcelle 42959, SECT. S.-E.-S.; partie 1 du plan 53R6689; faisant l'objet de LT11248, partie du lot 2, concession 4, canton de McKim; NIP 73580-0235, parcelle 19184, SECT. S.-E.-S, droits de surface seulement; partie du lot 2, concession 4, canton de McKim; NIP 73580-0203, parcelle 25314, SECT. S.-E.-S.; partie du lot 2, concession 4, canton de McKim

La désignation municipale de la parcelle est le 183, rue Silpaa, à Sudbury.

Emplacement : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site relativement aux politiques des corridors régionaux (4.2.4) afin de permettre des utilisations d'industrie légère; modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C2 », zone commerciale générale, à « HC2(SP) », zone commerciale générale (spécial), avec une disposition d'utilisation différée. Cette disposition est envisagée afin d'interdire les aménagements jusqu'à ce que le débit nécessaire à la lutte contre le feu soit suffisant. Les dispositions particulières suivantes sont proposées :

- reconnaître un entrepôt/bâtiment

d'entrepreneurs ayant une surface de plancher hors oeuvre brute maximale de 810 m²;

- permettre un entrepôt et une aire de stockage ainsi qu'un bureau d'affaires accessoire ayant une surface de plancher hors oeuvre brute maximale de 2 650 m²;
- exiger une marge de reculement d'au moins 15 m pour les utilisations projetées jusqu'à toutes les lignes de lot, sauf celles qui sont le plus au sud et à l'est.

Dossier : PL-OPA-2025-00008 & PL-RZN-2025-00025

Demandes : NIP 73345-0288, parcelle 26115, plan de renvoi 53R7481, partie 1, concession 5, lot 1, canton de Rayside (3231, route municipale 15); NIP 73345-0289, PCL 26116, plan de renvoi 53R7481, partie 2, concession 5, lot 1, canton de Rayside (3221, route municipale 15); Partie du NIP 73345-0001, parcelle 1012, concession 5, lot 1, canton de Rayside (3211, route municipale 15).

Emplacement : 1. L'objet et l'effet de la modification au Plan officiel consistent à établir une zone de politique propre au site pour une réserve agricole afin de permettre un terrain d'exercice de golf et des utilisations accessoires avec des exigences réduites DMS I en matière de marges de reculement.

2. L'objet et l'effet du Règlement municipal de zonage consistent à rezoner les terrains de « A », zone agricole, à « A(S) », zone agricole (spécial), avec les dispositions propres au site qui suivent :

- permettre un terrain d'exercice de golf, un pavillon accessoire au terrain d'exercice, des bureaux accessoires, un espace d'événement limité et une maison unifamiliale;
- au moins une place de stationnement par 25 m² de surface de plancher hors oeuvre nette de tous les bâtiments accessoires au terrain d'exercice de golf;
- une distance minimale de séparation entre bâtiments de 0,9 m;
- une distance de séparation minimale (DMS I) de l'installation à bétail la plus proche de 300 m.

Dossier : PL-RZN-2025-00035

Demandes : NIP 73479-0066, parcelle 50488, SECT. S.-E.-S., partie 2-7, plan de renvoi 53R-14439, lot 11, concession 5, canton de Dill (1799, croissant Potvin, Sudbury)

Emplacement : Prorogation d'un règlement d'usage temporaire afin de permettre l'aménagement d'un pavillon-jardin pour une période maximale de trois (3) ans.



L'équipe de flag football senior de l'ÉSC Champlain. Crédit : ÉSC Champlain

CHELMSFORD École secondaire catholique Champlain

Les Requins de Champlain dominant au flag football

La saison de flag football fut couronnée de succès pour les équipes junior et senior de l'école secondaire catholique Champlain. Sous la direction de leurs entraîneurs passionnés, Miguel Bélanger et Véronique St-Jean, les élèves ont été appelés à se dépasser sur le terrain tout en démontrant un esprit sportif exemplaire. Grâce à une défense redoutable et au leadership des joueuses de la 10^e année, l'équipe senior a terminé la saison invaincue avec cinq victoires, cumulant 193 points contre

seulement 19. Du côté de l'équipe junior, composée d'élèves de 9^e année, la saison s'est conclue à égalité en première place avec trois victoires et une défaite, témoignant d'un bel esprit d'équipe et d'une progression remarquable.

Ces réussites sportives démontrent que les Requins incarnent pleinement le respect, l'effort et la passion du jeu. Félicitations aux athlètes et aux entraîneurs pour cette saison exceptionnelle, et bonne chance pour les séries éliminatoires!

WARREN École St-Thomas

Un geste artistique porteur de sens

L'école St-Thomas est profondément engagée à faire vivre des expériences culturelles significatives aux élèves de la maternelle à la 8^e année. Les membres du personnel trouvent des façons enrichissantes et amusantes d'accompagner les élèves dans leur apprentissage. D'ailleurs, le 30 septembre dernier, dans le cadre de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, tous les élèves ont participé à la création d'une œuvre collective en coloriant des plumes aux couleurs symboliques, soient jaune, noir, orange et bleu pâle, afin de reconstituer la mascotte de l'école. Cette œuvre, en forme de tête d'orignal, est fièrement affichée sur un mur à l'intérieur de l'école. Par ce geste artistique et rassembleur, la communauté scolaire souligne l'importance de chaque voix et rappelle que chaque enfant compte.



L'œuvre collective conçue par les élèves dans le cadre de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Crédit : École St-Thomas



Le Conseil d'élèves a préparé de petits fantômes pour leur chasse prévue à l'Halloween. Crédit : École Sacré-Coeur

CHAPLEAU École Sacré-Coeur

Un conseil des élèves engagé

Chaque année, l'école Sacré-Coeur forme un Conseil d'élèves dynamique, issu d'une campagne électorale engageante où plusieurs candidats tentent de gagner le vote de leurs pairs. Les membres élus pour 2025-2026 se sont déjà réunis à quelques reprises pour partager leurs idées et s'assurer que chaque voix soit entendue. Plusieurs projets créatifs sont en voie de préparation, dont une chasse aux fantômes et un message codé pour souligner

l'Halloween. De plus, une journée « dépareillée » est prévue pour célébrer la diversité et l'expression personnelle. Par leurs vêtements, leur humour et leur créativité, les élèves de la maternelle à la 6^e année seront invités à exprimer qui ils sont : une belle façon de rappeler que chaque différence mérite d'être célébrée. Et ce n'est qu'un début : le Conseil d'élèves prépare encore plusieurs activités pour animer la vie scolaire tout au long de l'année.

**PERSONNALISE
TON PARCOURS
AU SECONDAIRE
DANS UN SECTEUR
QUI TE PASSIONNE !**

Découvre la
**MAJEURE HAUTE
SPÉCIALISATION**
offerte à l'école
secondaire catholique
près de chez **toi.**



NOUVELON.CA  



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Projet PAJO – fabrication de l'auto-dragster. Merci Mme Nancy Coté du CSCDGR.

KIRKLAND LAKE École catholique Assomption

Entre créativité et apprentissage

Voici nos élèves de la 6^e année avec un projet de créativité, construction et apprentissage.



Photo : École secondaire catholique Cité des Jeunes

KAPUSKASING École secondaire catholique Cité des Jeunes

Une collaboration en laboratoire pour la science

Dans le cadre du cours de sciences 7^e année, les élèves de Mme Alène Guindon ont approfondi leur compréhension des mélanges homogènes et hétérogènes en participant à un laboratoire avec la classe de 10^e année de Mme Myriam Néron. Les enseignantes ont donné un nom à ces jumelages de classe

qu'elles font depuis l'an passé : colLABoration (laboratoire + collaboration). L'objectif du laboratoire était de préparer un mélange et observer ses propriétés. Les élèves mélangeaient de l'eau, du colorant alimentaire, de l'huile et du savon à vaisselle, en notant les transformations à chaque étape.

Joyeuse Halloween

Pour passer l'Halloween :

- 👁️ Portons des déguisements visibles à la noirceur ou du fluorescent
- 👁️ Inspectons les bonbons avec soin avant de les manger
- 👁️ Habillons-nous chaudement au besoin!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES





GASTRONOMIE

Gnocchis à la citrouille et aux champignons

Donnez des airs d'Halloween à vos gnocchis favoris en les enrobant d'une délicieuse sauce orangée!

Ingrédients

(Pour 4 portions)

- 500 g de gnocchis du commerce ou faits maison
- 1 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 c. à soupe de beurre
- 2 gousses d'ail, hachées finement
- 1 échalote française, hachée
- 1 tasse de champignons au choix, tranchés
- 3/4 tasse de purée de citrouille non sucrée
- 1/2 tasse de crème 35 %
- 1/4 tasse de bouillon de légumes
- 1/4 c. à thé de muscade moulue
- sel et poivre
- Persil frais, haché



Préparation

1. Cuire les gnocchis selon les instructions sur l'emballage, puis égoutter et réserver.
2. Dans une grande poêle, chauffer l'huile et le beurre à feu moyen. Ajouter l'ail et l'échalote, puis faire revenir de 1 à 2 minutes. Ajouter les champignons et faire sauter de 5 à 6 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient dorés et tendres.
3. Ajouter la purée de citrouille, la crème et le bouillon. Bien mélanger. Assaisonner avec la muscade, le sel et le poivre. Laisser mijoter de 3 à 5 minutes, jusqu'à ce que la sauce épaississe légèrement.
4. Ajouter les gnocchis à la sauce et bien les enrober. Réchauffer 2 minutes en remuant doucement.
5. Garnir de persil frais et servir immédiatement.

Apporte une lampe de poche : c'est l'idéal pour se déplacer de façon sécuritaire lorsqu'il fait nuit.

Porte des vêtements courts pour éviter de trébucher et du maquillage plutôt qu'un masque, qui pourrait bloquer ta vue.

Ne visite que les maisons où la lumière extérieure est allumée et n'entre jamais chez des étrangers.

Visite un seul côté de la rue à la fois et traverse uniquement aux intersections et aux passages pour piétons.



La citrouille moche de Mickaëla

PAR SARAH BEAUREGARD
ET JOHANNIE DUFOUR

La veille de l'Halloween, Mickaëla et ses grands-parents se rendent à la ferme Ma courge bien-aimée pour cueillir des citrouilles. La fillette cherche LE fruit parfait pour le concours de décoration de citrouilles de son école. Sa mamie Mireille et son papi Michel ont besoin d'une citrouille pour cuisiner leur fameuse tarte.

Au champ, ils réalisent que plusieurs personnes sont en train de cueillir une citrouille.

— Oh! Il n'en reste plus beaucoup... Heureusement, celle-ci est parfaite pour notre recette! s'exclame Mireille en cueillant une citrouille.

Mickaëla a déjà l'eau à la bouche. La tarte à la citrouille de ses grands-parents est son dessert préféré!

La fillette cherche en vain la courge idéale. Aucune ne lui plaît! Trop petite, trop grosse, pas assez orange... Elle hésite si longtemps qu'au bout d'un moment, elle s'aperçoit que toutes les citrouilles ont été ramassées. Catastrophe!

Toutes? En fait, il en reste une, mais elle a une forme étrange, est pleine de boue séchée et est couverte de petites bosses...

— C'est la citrouille la plus laide que j'ai vue de toute ma vie! Je ne gagnerai jamais le

concours avec ÇA! se lamente Mickaëla.

Or, en observant le fruit de plus près, elle a une idée de génie :

— Mais oui! Si je mets la citrouille sur le côté, avec la tige qui fait comme un nez crochu et les bosses qui ressemblent à des verrues, on dirait vraiment une tête de sorcière! s'exclame la fillette.

Ravie, elle cueille la citrouille et rejoint ses grands-parents. Après qu'elle leur a expliqué son idée, ils la félicitent pour sa créativité.

De retour à la maison, Mickaëla nettoie et décore sa citrouille. Pour faire les cheveux, elle colle de faux serpents en plastique. Ensuite, elle lui met un grand chapeau pointu sur lequel elle fixe des figurines de rats, d'araignées et de chauve-souris. Elle colle des boutons rouges pour faire les yeux et, pour la touche finale, dessine une bouche grimaçante au stylo-feutre noir.

Le lendemain, jour de l'Halloween, la fillette apporte sa création à l'école. Tous déguisés, les élèves et les membres du personnel votent pour les citrouilles dans trois catégories : la plus mignonne, la plus drôle et la plus effrayante. C'est dans cette dernière catégorie que la citrouille-sorcière de Mickaëla est couronnée gagnante!

Après l'école, elle se rend

chez Mireille et Michel pour leur annoncer la bonne nouvelle. Pour la féliciter, ils lui offrent un morceau de la tarte qu'ils ont cuisinée le matin même.

— Elle est encore meilleure que d'habitude... Comment avez-vous fait? demande Mickaëla en dévorant sa pointe.

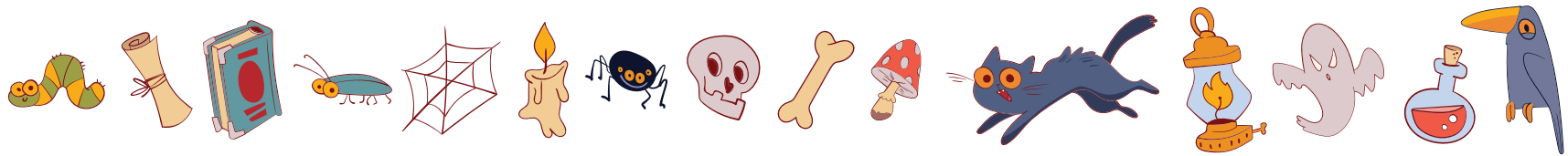
— On a osé essayer un nouvel ingrédient : du sirop d'érable. C'est ta créativité qui nous a inspirés! avoue Michel.

Le soir, costumée en citrouille, Mickaëla fait la tournée des maisons du quartier avec ses parents et ses amis pour ramasser des bonbons. La récolte est abondante et tout le monde s'amuse. Quelle belle Halloween!

FIN



Trouve les 15 éléments cachés



Comment décorer sa citrouille pour pouvoir la manger après l'Halloween?

Voici 5 idées à explorer!

Vous avez acheté une citrouille que vous placerez dans votre entrée pour attirer les « petits monstres » le soir du 31 octobre? Si vous détestez le gaspillage et souhaitez cuisiner ce gros fruit orangé une fois la fête terminée, puisez dans ces cinq idées qui lui donneront de la personnalité!

1 Créez-lui un déguisement :

pourquoi ne pas trouver un costume amusant à votre courge? Une perruque, une moustache, des lunettes, un masque, une cape, un chapeau... vous avez l'embarras du choix!

2 Illuminez-la :

vous trouverez facilement de fines guirlandes lumineuses à DEL dans les commerces d'accessoires de décoration pour la maison. Il suffit d'en entourer votre citrouille pour qu'elle attire tous les regards le soir de l'Halloween!

3 Transformez-la en momie :

enroulez simplement la citrouille dans des bandelettes de tissu (ex. : vieux drap découpé ou gaze pour les premiers soins). Pour lui faire des yeux, vous avez de multiples possibilités, des boutons au marqueur permanent, en passant par le carton et les yeux mobiles.



4 Collez-lui des décorations :

avec de la gommette adhésive, vous pouvez coller ce que vous voulez sur la citrouille (ex. : araignées en plastique), et ce, sans l'abîmer.

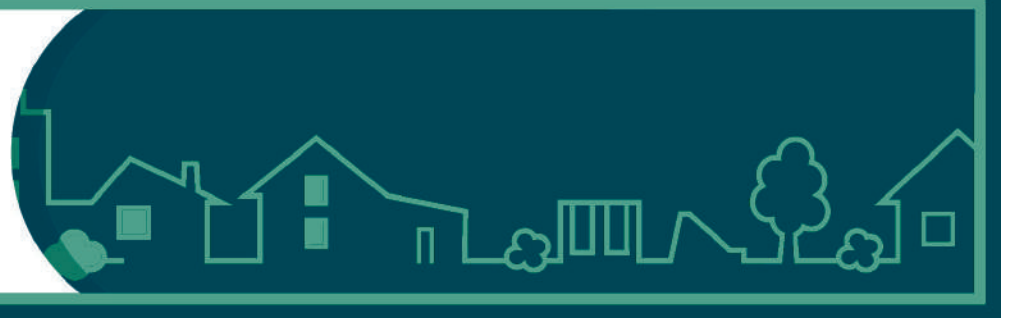
5 Faites-en une œuvre d'art :

avec de la peinture à l'eau non toxique, ajoutez des formes abstraites et des

couleurs à votre citrouille, par exemple, ou inventez-lui un visage original. Les seules limites sont celles de votre imagination!

Comme vous le voyez, ce n'est pas sorcier de décorer une citrouille sans la rendre incommestible! Tarte, muffins, potage... en quoi allez-vous transformer votre cucurbitacée?

vie communautaire MARKSTAY/WARREN



Photos : Courtoisie

MARKSTAY-WARREN

Un moment Halloween plein de créativité à la bibliothèque publique

C'est entre ami.e.s et familles que la communauté de Markstay-Warren s'apprête à célébrer la fête de Halloween. La bibliothèque publique semble avoir mis le paquet pour aider les jeunes et les familles à s'y préparer. Des activités de création et de décoration ont eu lieu durant toute la dernière semaine du mois d'octobre, et les enfants, faut-il le souligner, ont fait preuve de beaucoup d'imagination comme le démontrent si bien les images du présent reportage-photos. **M.M**



J'fais ma part



Caisse Alliance
caissealliance.com

Part sociale+

Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif! En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

Tu as tout à gagner à t'investir ici!

¹Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.